

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **E**spagne. Si Philippe V. en abdicant la Couronne en faveur du Prince son Fils aîné, & préférant la retraite & la solitude à l'éclat du Trône & aux grandeurs, a donné une preuve évidente de sa piété envers Dieu, on peut dire en même-tems, sans rien diminuer du mérite d'une si belle action, que la tendresse qu'il avoit pour un Fils qui lui paroît si cher, n'a pas peu contribué à lui faire prendre une si généreuse résolution. Aussi ce vertueux Prince a-t'il eu la satisfaction de se voir aplaudi de tout l'Univers, si l'on en excepte quelques spéculatifs outre qui n'ont que de fausses idées de la vertu, & qui font consister l'unique bonheur dans les biens perissables & fragiles, & il a trouvé en même-tems dans un Fils, pour lequel il a fait un si grand sacrifice, tout le retour & toutes les dispositions qu'il pouvoit désirer, pour remplir dignement sa place. Satisfaction d'autant plus sensible, qu'il n'aura vraisemblablement jamais lieu de se repentir du choix qu'il a fait en quittant la Couronne pour suivre Dieu, & en la cedant à un Fils si digne de la porter. On a vû dans nôtre Journal d'Avril page 247. la belle & touchante Lettre que ce Prince lui écrivit lorsqu'il eut pris la résolution de se retirer avec la Princesse son Epouse dans le Château de *St. Ildefonse*: Voici la Reponse que le Prince son Fils lui a faite, & qui n'a été renduë